

ment avec l'appel de Staline à la vigilance et à l'opposition militante à l'égard du pernicieux monde capitaliste.

Que l'Union soviétique ait adopté pendant les années 1920 et 1930 une conception aussi intransigeante des relations internationales alors qu'elle était effectivement faible, isolée et menacée par d'hostiles voisins n'a absolument rien de surprenant. Il est plus étonnant, par contre, et extrêmement révélateur de voir à quel point le pays est resté fidèle à cette perspective pendant tout le règne de Staline, et ce en dépit de circonstances devenues radicalement différentes. Staline s'est invariablement refusé à repenser ses conceptions fondamentales des relations Est-Ouest, malgré des événements aussi importants que l'alliance avec les pays occidentaux pendant la Seconde Guerre mondiale, la création après la guerre d'États communistes tampons en Europe de l'Est, le très net affaiblissement des principaux rivaux européens de l'Union soviétique (l'Allemagne, la Grande-Bretagne et la France), l'avènement d'un régime communiste en Chine et enfin, l'acquisition par les Soviétiques d'armes atomiques.

Bon nombre de preuves indirectes permettent aujourd'hui d'affirmer que, vers la fin des années 1940 et au début des années 1950, certains fonctionnaires soviétiques haut placés avaient commencé à contester les principaux postulats dont Staline se servait pour justifier sa vision fataliste du monde. D'après certaines études menées par des kremlinologues, les thèses de l'encerclement capitaliste et du caractère inévitable de la guerre ne faisaient plus l'unanimité, et certains dirigeants allaient même jusqu'à penser que ces notions entravaient les efforts déployés par l'Union soviétique pour assurer sa sécurité et accroître son influence à l'échelle internationale.³⁰

Malgré tout, Staline se refusait catégoriquement à repenser son approche. Dans son esprit, le monde des années 1950 n'était en rien différent de celui des années 1920 ou 1930. L'hostilité du capitalisme était restée la même, l'Union soviétique était toujours aussi

³⁰ Tucker, *The Soviet Political Mind*. pp. 20-35.